

Dixième Congrès des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne, à Saint-Quentin

15 MAI 1966

Il s'est tenu, Salle Municipale, rue de la Comédie. L'assistance fut nombreuse, matin et soir ; les exposés et visites fort intéressants ; la satisfaction des Congressistes spontanément exprimée.

Après la bienvenue aux auditeurs par M^e Ducastelle, le Président Moreau-Néret ouvrit le Congrès de façon aimable et spirituelle, en présence de MM. Leroux, Sous-Préfet ; Lefèvre, Président du Tribunal ; Bricout, Questeur de la Chambre ; Ancien, Canonne, Deruelle, Trochon de Lorière, Présidents des Sociétés ; G. Dumas, Archiviste départemental.

L'allocution du Sous-Préfet souligna l'importance de l'histoire et de l'archéologie, étude enrichissante offrant deux tendances : celle de reconnaître les faits en les situant dans leur contexte historique ou celle de les transcender pour en tirer un enseignement de portée générale. Si la principale raison d'être de nos sociétés est d'éclairer le présent et l'avenir à la lumière du passé, leur intérêt fondamental « au prix de l'étude des actes de l'homme s'attache ainsi à toujours mieux le comprendre et par conséquent à toujours mieux l'aimer ».

M^e Gorisse exposa avec clarté et un certain humour les conditions de la guerre avec l'Autriche dans notre région de 1792 à 1794 ; il apporta d'étonnantes révélations jusque-là demeurées dans le secret de nos archives locales.

Le Colonel Josse, orateur discret et chaleureux, parla d'un sujet apparemment mince : La fuite du Roi dans l'Aisne en juin 1791, qui intéressa vivement l'auditoire ; il suscita une controverse au sujet de l'accusation portée contre Talleyrand-Périgord, Prince de Bénévent contestée par M^e Gorisse qui recherchera et fournira les preuves.

Le Professeur Chaurand, avec flamme et autorité, détermina les caractères de l'œuvre de Guibert de Nogent dont les témoignages choisis au moral et au spirituel paraissent être plutôt une suite à l'histoire sainte qu'une véritable étude historique.

A 12 h. 30, l'accueil à l'Hôtel de Ville de la Municipalité fut chaleureux et cordial, souligné successivement par MM. Leulier, Adjoint ; Braconnier, Maire ; Perreau-Pradier, Préfet, en présence de MM. Leroux, Sous-Préfet ; Lefèvre, Président du Tribunal ; Deguise, Sénateur ; Bricout, Questeur et de très nombreux Congressistes.

Les visites organisées pour la soirée avaient pour objet la présentation d'éléments peu connus des Congressistes qui satisfirent pleinement leur curiosité. Elles furent commentées par MM. Canonne et Bacquet pour la basilique, Melle Servel pour la bibliothèque municipale, M. Vendeville pour l'Hôtel du XVIII^e de la rue d'Isle, M. Jean Basquin pour le Musée d'entomologie. Elles laissèrent certes les meilleurs souvenirs. Qu'en soient remerciés les artisans.

Th. COLLART.